

Compétitivité de l'Europe et de la Belgique

Comment transformer notre force d'innovation en un levier pour rivaliser frontalement avec les États-Unis et la Chine ? C'est l'un des thèmes abordés dans notre Rapport sur les tendances. Dans ce rapport, BDO se projette vers 2030 aux côtés du trendwatcher Tom Palmaerts. Nous montrons comment les entreprises belges peuvent façonner l'avenir avec agilité et confiance. Trop souvent, nos atouts sont freinés par un environnement entrepreneurial excessivement complexe.

Compétitivité de l'Europe et de la Belgique

L'Europe se trouve dans une zone de tension. D'un côté, nous investissons massivement dans la technologie, la durabilité et la transition verte. De l'autre, nous nous heurtons souvent à des limites d'échelle, de vitesse et de capacité d'exécution. Les États-Unis et la Chine façonnent les marchés à grande vitesse grâce à un hypercapital, une commercialisation agressive et une politique industrielle forte. L'Europe reste plus souvent coincée dans la concertation et la régulation. Les entreprises belges ressentent cette pression doublement : un petit marché intérieur, des coûts salariaux élevés et un cadre réglementaire complexe.

« La Belgique, et par extension l'Europe, disposent d'un talent exceptionnel et d'une innovation de classe mondiale, mais le climat entrepreneurial est trop souvent freinateur plutôt que stimulant. Les entreprises se heurtent à la réglementation, à des flux de capitaux limités et à une prise de décision lente. Entreprendre ici demande non seulement de la vision, mais aussi de la persévérance pour traverser les couches de complexité. »

Peter Van Laer, CEO BDO Belgium

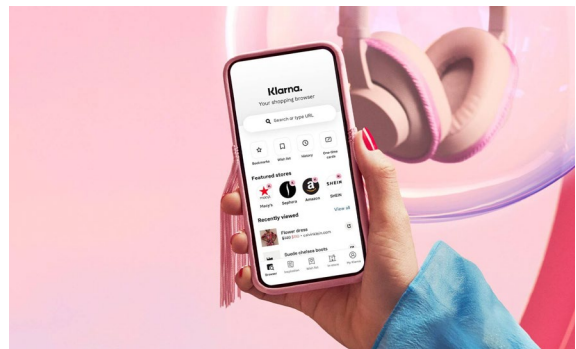
LE MID-TECH TRAP

L'Europe tombe souvent dans ce qu'on pourrait appeler un mid-tech trap : une phase dans laquelle elle développe certes une technologie forte, mais où elle atteint rarement l'échelle et l'exécution commerciale des acteurs mondiaux. Les innovations restent bloquées dans des projets académiques ou des pilotes, tandis que la puissance commerciale fait défaut. Une cause importante en est le problème structurel de financement. Aux États-Unis, il existe beaucoup plus de private equity et de venture capital, ce qui permet aux entreprises de monter plus rapidement en puissance et de conquérir des parts de marché internationales. En Europe, les entreprises doivent souvent réaliser les mêmes ambitions avec des moyens plus limités. Des idées innovantes émergent, mais elles obtiennent plus difficilement de la traction internationale. Non pas par manque de talent ou de technologie, mais en raison d'une combinaison de capacité d'exécution limitée et de sous-financement.

LA RENAISSANCE

Malgré ces lacunes, l'Europe connaît une renaissance silencieuse. Des entreprises comme Spotify, Vinted, Klarna

et Lovable montrent que les innovations européennes peuvent bel et bien devenir des marques mondiales. Nous ne réalisons pas toujours qu'il s'agit d'entreprises européennes, mais ensemble, elles forment un contrepoids convaincant à la domination de la Silicon Valley et de Shenzhen. Cela prouve que notre capacité d'innovation est bien vivante, et que le bon mélange de capital, de vision et de persévérance conduit effectivement à des success stories évolutives.



DES PUCES AUX CELLULES

En plus des acteurs technologiques européens bien connus, on observe aussi tout près de chez nous de solides exemples d'innovation. La Belgique est un leader international dans deux domaines qui détermineront en partie l'avenir : **les microprocesseurs et la biotechnologie.**

IMEC, à Louvain, est considéré comme une référence mondiale en nano-électronique et en technologie numérique. Avec des milliers de chercheurs et des collaborations avec des centaines d'entreprises, le centre d'innovation pousse le développement européen de la prochaine génération de puces et d'applications IA. Celles-ci sont cruciales pour l'indépendance technologique de l'Europe et constituent un moteur pour des applications dans la santé, l'énergie et la mobilité.



En outre, la Belgique appartient au sommet absolu en biotechnologie. Notre pays compte plus de cent entreprises spécialisées qui représentent ensemble une grande partie du chiffre d'affaires et des investissements européens. Pensez à de nouveaux médicaments, à des recherches révolutionnaires et à une forte position d'exportation en biopharma. Le succès ne réside pas seulement dans la science, mais aussi dans la collaboration unique entre universités, spin-offs et industrie.



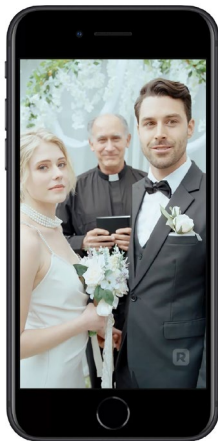
La Belgique est plus qu'un petit marché. Notre pays est un vivier d'innovation mondiale qui prouve qu'une renaissance européenne n'est pas une musique d'avenir, mais est déjà pleinement en cours aujourd'hui.

STRUCTURE PLUTÔT QUE CHAOS

Dans l'approche de l'IA également, l'Europe choisit sa propre voie. L'AI Pact et l'AI Act imposent des limites et des obligations claires. Cette réglementation ressemble peut-être, à court terme, à un frein à l'innovation, mais elle crée en même temps confiance et prévisibilité. Les entreprises savent à quoi s'en tenir, les investisseurs obtiennent de la clarté et les utilisateurs reçoivent des garanties en matière de sécurité, de confidentialité et d'éthique. Dans un monde où la confiance devient de plus en plus un facteur de concurrence, le cadre plus strict mais cohérent de l'Europe peut être un avantage.

L'INFLUENCE SILENCIEUSE DE L'ASIE

La compétitivité ne se limite pas uniquement à la technologie et au capital. L'Asie conquiert de plus en plus nettement notre espace culturel. Parmi les Européens dans la vingtaine, la popularité des courtes séries dramatiques pour écrans verticaux, souvent produites en Chine, est en plein essor. Ces soi-disant soap shorts n'apportent pas seulement du divertissement, mais aussi des valeurs et des récits subtils à des groupes cibles plus jeunes. Cela illustre comment l'Asie ne conquiert pas seulement des parts de marché, mais réécrit également les codes de l'expérience et du storytelling. Les marques européennes doivent rester vigilantes. La lutte concurrentielle ne se joue pas seulement dans l'usine ou la salle du conseil, mais aussi dans l'imaginaire du consommateur.



QUESTIONS DE RÉFLEXION POUR LES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE

- Comment éviter que votre innovation reste coincée dans la mid-tech trap ?
- Quelles opportunités voyez-vous pour utiliser la confiance comme avantage concurrentiel ?
- Comment adapter votre stratégie à un monde où la culture asiatique et le storytelling influencent les attentes des consommateurs ?

« Bien que le climat entrepreneurial européen soit parfois complexe, une part importante du succès reste toujours dans la sphère d'influence propre des entreprises. Les organisations qui augmentent leur propre agilité accroissent leurs chances de croître dans un marché qui évolue de plus en plus vite. L'agilité ne signifie pas seulement décider plus rapidement, mais aussi oser ajuster, expérimenter et échouer sans paralysie due à la bureaucratie interne. En outre, la simplification structurelle devient un facteur de succès critique. Les entreprises avec moins de niveaux de management, des responsabilités claires et des processus rationalisés réagissent non seulement plus rapidement aux changements, mais créent également de l'espace pour l'innovation. En réduisant la complexité, du temps est libéré pour la concentration, la créativité et l'exécution stratégique. Dans un environnement où les concurrents internationaux montent souvent en puissance plus rapidement, une organisation simple et flexible peut faire la différence entre stagner ou percer. »

Peter Van Laer, CEO BDO Belgium